

Vendredi 23 octobre 2026

LES TROUBADOURS DU LIMOUSIN ET L'HISTOIRE

Par **Monsieur Gérard GONFROY** Linguiste, spécialiste des littératures française et occitane, ancien directeur de l'IUFM de Limoges



Le public était venu nombreux découvrir les Troubadours du Limousin. Gérard Gonfroy, médiéviste et linguiste spécialiste de l'ancien occitan, leur a consacré un magnifique ouvrage dont était extraite l'iconographie de son diaporama.

Il est brièvement revenu sur le bouleversement des relations hommes- femmes que suscita la *fin'amor* illustrée par Bernart de Ventadour, qui reprend les codes de la vassalité et se répand en Europe, en Espagne, en Angleterre, jusqu'en Hongrie.

Une diffusion à partir des cours de l'Aquitaine dominée par les Plantagenets. Ils ne sont que 16, la plupart concentrée dans leurs châteaux du Bas-Limousin, ces troubadours qui trouvent langage poétique et mélodie, créent plus de 2000 pièces entre 1140 et 1210. Ce sont des seigneurs : grands seigneurs comme Guillaume d'Aquitaine, les vicomtes de Turenne, de Ventadour ; seigneurs de moindre importance tels les Eble d'Ussel ; voire simple chevalier ou(et) prêtre défroqué comme le célèbre mais énigmatique uzerchois Gaulcem Faidit.

Malgré vidas et *razos*, biographies et commentaires des poèmes, très souvent fantaisistes et tardifs, nous ne connaissons quasiment rien de la vie de ces poètes, unis par une langue et une culture communes et dotés d'une inimaginable capacité de mémorisation. Gérard Gonfroy insiste sur la nécessité d'analyser le paratexte, les manuscrits pour dater, identifier, contrôler. La chronique de St Martial de Limoges, les cartulaires des abbayes de Dalon ou Bonnaigue sont précieux pour connaître ces hommes dont les portraits ne reflètent pas la réalité mais leur statut et leur attitude.

Bientôt, les troubadours se lassent de chanter l'amour. Ces intellectuels artistes sont témoins et acteurs de l'Histoire. Leurs échanges se font l'écho des conflits de voisinage ou de vassalité. Les tensons (joutes)révèlent la violence des rapports féodaux : ainsi, l'affaire opposant Constantin et Bertrand de Born, soumise au vicomte de Limoges et réglée brutalement par Richard Cœur de Lion. Très engagé dans la révolte aquitaine contre les Plantagenets, Bertrand de Born transforme la poésie en instrument politique, le *sirventes*.

Gaulcem Faidit, lui, participe à la croisade, compose un "congé au pays natal" avant de célébrer le plaisir du retour en Limousin. Il sera choisi pour faire la déploration funèbre - le Planh- de Richard Cœur de Lion, tué à Chalus le 6 avril 1199.

Le déclin des Plantagenets, le ralliement de seigneurs aquitains à la croisade des Albigeois, signent l'affaiblissement des cours occitanes et des troubadours.

Au terme de sa passionnante conférence, Gérard Gonfroy nous fait partager, par des lectures, la beauté musicale de la langue occitane. Nous aurions aimé l'entendre davantage.

Texte de Marie Dominique Coulon